

qu'on veut commettre au détriment des canadiens-français. Il n'y aura qu'une voix en cette province comme parmi nos compatriotes émigrés pour stigmatiser cette mesure brutale, et la presse française des deux pays sera unanime à protester contre le fanatisme et les idées étroites du Conseil de l'instruction publique du New Hampshire.

Il ne devra point y avoir que les hommes de race française qui parleront haut contre cette mesure arbitraire; il y a aussi les manufacturiers américains qui sont très heureux de trouver dans le canadien-français un ouvrier capable et honnête. Les chefs d'ateliers comprennent si bien ce que leur vaut le travail de nos compatriotes, qu'ils envoient au Canada des agents pour les recruter et les faire émigrer. Si le Conseil de l'Instruction publique exige des ouvriers de manufactures qu'ils sachent parler, lire et écrire l'anglais, les grands propriétaires de fabriques sont exposés à voir leurs ouvriers désertir non seulement les boutiques, mais l'état lui-même. Certainement que les canadiens-français ne pourront point se soumettre à une loi aussi rigoureuse et aussi stupide, et qu'ils préféreront renoncer à certains avantages passagers, afin de conserver religieusement et patriotiquement la belle langue française qu'ils ont apprise sur les genoux de leur mère, car perdre leur langue serait s'exposer à perdre leur foi.

Si une ère de persécution nationale s'ouvre dans le New Hampshire, que nos frères reviennent au pays. Ici ils trouveront cette liberté qu'on leur refuse sur le sol américain, ils pourront recevoir des gages tout aussi élevés qu'aux Etats-Unis, car la main-d'œuvre se fait rare. Nous avons de grands travaux publics qui requièrent beaucoup de monde; de plus les travaux de la ferme sont nombreux, des manufactures s'établissent aux quatre coins du pays, et il y a place pour tous ceux qui voudront revenir habiter la terre natale.

Qu'ils prennent le chemin du Canada et ils vivront heureux au milieu de leurs parents et de leurs amis; ils n'auront à craindre ni pour leur langue ni pour leur religion, et avec la même somme de travail qu'ils donnent aux industriels américains, ils acquerront une honnête aisance, tout en donnant un nouvel élément de force à leur nationalité.

Quant aux canadiens qui voudraient émigrer aux Etats, qu'ils réfléchissent sérieusement à ce qui les attend au delà des lignes; qu'ils songent au danger qu'ils courent et à la persécution à laquelle ils seront soumis. Le Conseil de l'instruction publique de New Hampshire vient de leur donner un avertissement dont ils tiendront compte, et au lieu d'aller grossir le nombre de nos canadiens émigrés, qu'ils donnent leur travail et leurs sueurs au pays qui les a vu naître.
— *Courrier de St Hyacinthe.*

Terres à coloniser.— L'immigration ne trouvera bientôt plus de terres à coloniser aux Etats Unis. On calcule qu'il ne reste que dix-huit millions d'acres de terre arable dans la république américaine. C'est peu si l'on considère que cinq à six cent mille émigrants, viennent tous les ans s'établir chez nos voisins. Un journal américain, le *Boston Traveller*, dit que si l'augmentation de la population se continue d'une manière aussi rapide, il ne restera plus de terre arable à mettre en état de culture, aux Etats-Unis, après l'été de 1883.

Si cette statistique, que nous empruntons à notre confrère de Boston, est exacte, avant longtemps nous n'aurons plus de concurrent sérieux à la colonisation de nos territoires de l'Ouest.

Les efforts combinés du gouvernement, du syndicat du Pacifique, et des autres compagnies de chemins de fer, auront certainement pour résultat d'attirer vers notre immense Nord-Ouest le grand courant de l'émigration européenne. Lorsque les 18,000,000 d'acres de terre arable des Etats-Unis seront établis, de notre côté il nous restera encore deux cent millions d'acres et plus à offrir à ceux qui veulent se livrer à l'agriculture.

Tout indique que le Nord-Ouest fera de grands progrès l'année prochaine, et qu'il s'y portera une forte population. M. Tétu, l'agent d'immigration à Emerson, rapporte que deux mille émigrants sont arrivés dans cet endroit dans le cours du mois de novembre dernier.

La compagnie du chemin du Pacifique continuera ses travaux avec toute l'activité possible pendant la saison d'hiver. Elle est décidée à construire la section au nord du Lac Supérieur en cinq années. C'est la moitié du temps qui lui est accordé par le contrat pour exécuter cette importante partie de son entreprise.

La compagnie a choisi le tracé le plus près de la rive nord du lac Supérieur pour diverses raisons, entre autres pour commander une partie considérable du trafic du nord-ouest américain.

Notre province, qui a demandé avec tant de persévérance et d'énergie la construction de la section du chemin du Pacifique au nord du lac Supérieur, doit se féliciter de voir que ses espérances seront bientôt réalisées.

Ces jours derniers, le marquis de Lorne, adressant la parole à une assemblée de la société d'émigration des femmes, à Londres, Angleterre, parlait dans les termes les plus enthousiastes des richesses du nord-ouest canadien, et disait que ces territoires pouvaient certainement offrir l'aisance, la fortune et le bonheur à une population de plus de cent millions.

On est partout émerveillé de ce que l'on dit des ressources et de la fertilité du Nord-Ouest. Ce qui a été accompli depuis l'année dernière pour les faire connaître au monde entier est prodigieux. Nous recueillerons des fruits immédiats de tout ce travail et de tous ces efforts, et l'année prochaine sera sans doute signalée par un très-grand développement de nos territoires de l'Ouest. — *Le Canadien.*

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DE LA BETTERAVE À SUCRE.

(Suite.)

Le seul moyen à prendre, selon le cultivateur de Bagot, est d'abandonner la culture de la betterave au point de vue industriel, et de le continuer en vue de l'engraissement du bétail. Mais l'argumentation revient, et les frais de culture sont semblables d'un côté comme de l'autre. Non point qu'il faille prendre comme article de foi tout ce que nous dit le cultivateur de Bagot, pas plus dans un de ses avancés que dans les